

# La consommation des fruits en France

R.M. CADILLAT

Nous sommes heureux de donner ci-dessous des extraits de la très intéressante et sérieuse enquête faite auprès du public par le Centre technique des Fruits et Légumes sur la consommation des fruits (La consommation de fruits, CTIFL, Document n°43, 3<sup>ème</sup> trimestre 1974). Cette enquête a été entreprise consécutivement à la constatation faite du ralentissement de la croissance des quantités achetées - moins un p. cent par personne et par an - depuis 1969. Toutefois, le niveau de consommation des fruits en France est élevé, puisque plus de 80 p. cent des foyers français consomment des fruits quotidiennement, et plus de 57 p. cent en mangent au moins deux fois par jour. D'après cette étude, la consommation annuelle serait de 61,4 kg. L'appréciation des fruits peut être analysée sous trois aspects : nutritif diététique, plaisir à manger.

Pour la banane, c'est l'aspect nutritif qui ressort : 91 p. cent, c'est le pourcentage maximum (49 p. cent pommes, 53 p. cent oranges), 48 p. cent pour l'apport des vitamines (51 p. cent pommes, 81 p. cent oranges, pourcentage maximum), pour le plaisir à manger, 57 p. cent (64 p. cent pommes, 73 p. cent oranges, le maximum est pour la pêche, 84 p. cent).

Parmi les différentes observations et conclusions de cette enquête qu'il faudrait publier en son entier, notons entre autres que le fruit peut avoir une grande importance dans le cas du travail à la journée continue, dans ce contexte de consommation hors du repas traditionnel.

Des craintes, des inquiétudes, des déceptions se portent fréquemment sur la qualité gustative. Ainsi trouve-t-on dans les réponses de 59 p. cent des personnes interrogées que les fruits sont peut être plus beaux, mais n'ont pas tellement de goût, et 21 p. cent trouvent qu'il est vraiment difficile de nos jours de trouver de bons fruits. L'aspect du fruit n'est plus perçu comme un critère suffisant de reconnaissance de qualité. En ce qui concerne ce dernier facteur, 51 p. cent estiment que les fruits sont moins bons parce qu'ils sont traités avec des produits chimiques pour en produire beaucoup (ce sont presque des produits industriels), 29 p. cent estiment que si les fruits sont moins bons, c'est qu'ils sont cueillis trop tôt : souvent, quand on les achète, ils ne sont pas mûrs. 23 p. cent ne veulent pas manger de fruits quand ils sont traités, 52 p. cent pensent que les fruits traités présentent certains inconvénients, mais qu'il suffit de prendre des précautions. Pour la banane, elle n'est suspectée d'avoir subi des traitements que par 4 p. cent des personnes interrogées alors que 20 p. cent suspectent la pomme et 18 p. cent l'orange.

Les notions de variétés, de provenances, ou de labels sont assez flous dans l'esprit des ménagères et se confondent parfois partiellement. Les lieux d'achat préférés sont les marchés, 46 p. cent, suivi des spécialistes en magasin, 28 p. cent, et 8 p. cent pour les supermarchés. Parmi les consommateurs, il y a une grande méfiance à l'égard de certaines formes de préemballage, le moins aimé est le sac plastique, 52 p. cent (3 p. cent toutefois le préfèrent), la barquette n'est pas appréciée par 13 p. cent des personnes interrogées et préférée par 11 p. cent, le filet est préféré par 34 p. cent, moins aimé par 5 p. cent, le panier est préféré par 17 p. cent et moins aimé par 34 p. cent des personnes interrogées, 27 p. cent préfèrent le mode de vente sans emballage alors que 10 p. cent le refusent.

Mais nous ne saurions trop conseiller de prendre connaissance de cette étude à ceux qui s'intéressent à la commercialisation, seul but final de la production, qui devrait être mieux connue des personnes intervenant avant ce stade.